L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux: 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 8 MARS 1886.

Théâtre de l'Opéra.

Bénéfice de M. Van Loo.

Le hasard, qui se complait souvent aux étrangetés, a rejeté M. Van Loo, le premier ténor de notre troupe, au dernier rang des bénéficiaires. C'est ce soir qu'en cette qualité il se présentera devant le parterre de l'Opéra.

L'artiste était libre de prendre son bénéfice à la Havane, c'est-à-dire dans une ville où la compagnie de M. Maugé ne faisant qu'un court séjour, la curiosité sera vivement piquée, et les représentations plus régulièrement suivies. Mais aux considérations pécuniaires se mêlent les considérations artistiques, et parfois celles-ci priment celles-là. M. Van Loo, au souvenir des sympathies dont il a été ici l'objet: confiant dans ce public qui lui a fait de si flatteuses soirées, a insisté pour que ce bénéfice se donnât à la Nouvelle-Orléans, malgré la situation difficile que le Carême crée ici au théâtre français, et qui, cette année, semble être plus défavorable que jamais.

Nous aimons à espérer que cette confiance ne sera pas trompée. Si la mauvaise chance a placé ainsi M. Van Loo à l'arrière plan des bénéficiaires, il appartient aux habitués de l'Opéra d'atténuer le mal; bien facile leur est même de le corriger entièrement.

Un bénéfice, alors surtout qu'il s'agit d'un artiste aimé, qui est tête de troupe, devrait toujours avoir la portée d'une manifestation. Pareille soirée est celle où le public résume, pour ainsi dire, son opinion; celle où il exprime, par sa présence et son accueil, en quelle estime il tient un sujet.

Or celui qui nous occupe en ce moment, après avoir eu des débuts quelque peu hésitants, indécis, a gagné graduellement du terrain, et depuis longtemps déjà il a conquis les sympathies; il a donc le droit de penser qu'il sera fait chaleureuse réponse à son appel, lui qui a répondu à tant d'autres appels, d'une façon si spontanée, si désintéressée.

Dans nos divers bulletins hebdomadaires nous avons essayé d'apprécier l'individualité artistique de M. Van Loo; nous n'avons donc point à nous étendre aujourd'hui sur cette appréciation.

Après avoir rappelé les trois ouvrages dans lesquels il a le plus marqué, selon nous: *Carmen, le Trouvère, Lucie*, notre devoir est de noter qu'il s'est invariablement montré pensionnaire excellent, dévoué; qu'il s'est donné tout entier à l'entreprise; que, pour la seconder, il n'a jamais renié même devant le service le plus éprouvant. Il l'a fait sans bruit, sans jamais s'en prévaloir; heureux de contribuer autant que possible à la variété du répertoire; heureux de se multiplier dans l'intérêt de la direction.

Ce sont là des détails qu'il est bon de rappeler, alors qu'un artiste va présenter au public sa carte P. P. C.

Nous serions bien heureux d'avoir à écrire demain que ce bénéfice a été une réussite sur toute la ligne; et nous comptons que les habitués de l'Opéra nous procureront cette jouissance.

M. Van Loo a choisi pour cette représentation *La Favorite*. A cette occasion deux artistes, devançant en cela le public, ont voulu lui donner une marque non équivoque de leur affectueuse estime: Mlle Emma Romeldi, M. Van Hufflen.

L'une chantera le rôle de Léonor; l'autre, celui de Balthazar. Ce bon procédé ne nous surprend point de leur part. La salle de ce soir leur dira combien elle l'apprécie.

Le public d'hier a été assez nombreux, surtout quand on prend en considération la période que nous traversons; néanmoins nous désirons mieux pour le bénéfice de M. Maugé, celui auquel nous devons les quatre mois aimables qui se clôront demain.

En revanche, cette soirée a été toute flatteuse, toute émouvante pour le directeur. Une véritable ovation, ovation pour laquelle les artistes du chant et de l'orchestre se sont joints aux spectateurs.

Emouvante soirée, nous n'écrivons rien de trop; et cette émotion avait tant et si bien gagné le bénéficiaire, que sa voix le trahissait, et qu'il avait peine à articuler les mots, au moment où il a fallu répondre aux paroles de M Darman, quand celui-ci lui a présenté un service à thé, au nom des artistes du chant. Il est même fort heureux que le charmant cadeau n'ait pas été confié à ses mains; les pièces en auraient certainement coulé sur la scène.

Dans sa réponse M. Maugé a rendu hommage à ses artistes, ses camarades aussi,—qui l'ont si vaillamment servi.

Cette présentation avait été précédée d'un autre riche service de table, en argent aussi, qu'offrait l'orchestre, et de nombre d'autres riches et élégants objets dont voici à peu près le détail: Un bouton de col avec diamant, autre cadeau des artistes; deux paires de boutons de manchettes ornés de brillants, présentées par des abonnés; une amphore d'argent, offerte par des abonnés encore; une délicieuse canne, garnie d'or, présent de M. de Gimenes, un distingué confrère en journalisme; une paire de jumelles, présentée par un habitué de l'Opéra; une lyre en fleurs artificielles; une harpe en fleurs naturelles; deux ouvrages d'une composition exquise, et enfin des bouquets sans nombre.

Cette démonstration à laquelle tout le monde a pris part, prouve à M. Maugé que l'estime publique l'entoure, et que la voie d'un abonnement *sérieux* sera plus facile à sa seconde année de direction qu'à la première.

Le temps ne nous est laissé de parler ni de la représentation de dimanche, ni de celle d'hier. Nous nous en occuperons dans notre prochaine et dernière Revue.

La représentation au bénéfice du directeur a bien été, ainsi que nous le disions dimanche, un défilé charmant de la troupe entière.

Oui, sauf une exception, tous étaient là, même les deux intelligents et intéressants enfants que vous savez: la petite Girard, le petit Maugé, pour lesquels on avait transporté, du premier au second acte de *Kip*, le joli trio que vous savez. Délicate idée, qu'ils ont fort *goûtée*, sans doute, car elle leur a valu des bonbons d'abord et puis des fleurs. Ils croqueront les uns et conserveront les autres entre les feuillets de leurs livres d'école.

Demain, en matinée, *Les Contes d'Hoffmann*, et le soir, pour la clôture, *Norma*.

—On trouvera plus loin un "communiqué" sur le Théâtre de l'Opéra. Nous avons, nous-même, à bien des reprises, traité cette question et n'avons pas coutume de publier des communications sur ce sujet, exclusivement réservé à notre critique théâtral.

Néanmoins, nous croyons, cette fois, devoir faire exception à la règle, afin de mieux faciliter l'expression des sympathies qui de tous côtés se manifestent pour M. Maugé. Le moment où se produit cette unanimité de bon vouloir, est le meilleur que le directeur de l'Opéra puisse choisir pour activer et mener à réussite l'œuvre de l'abonnement 1887-1888.

THÉATRE ST. CHARLES.—Dimanche soir on reprenait, au St Charles, une sorte de mélodrame: *Taken from life*, de Pettit. En cet ouvrage, bien connu déjà de notre public, l'auteur s'est attaché surtout à être dramatique, et il faut l'avouer, il n'a point échoué dans l'entreprise. Les situations saillantes ne sont pas rares; la note pathétique y domine, bien entendu; il est là des scènes d'un réalisme très impressionnant.

Les troupes d'ensemble ont le mérite de donner souvent la saveur d'une nouveauté même aux œuvres datant du plus loin. Or on sait notre opinion sur l'ensemble du Star Dramatic Company. Depuis le commencement de la campagne, cet ensemble, si soigneusement tenu par M. Bidwell, ne s'est jamais démenti, et nulle part il ne s'est mieux affirmé que dans *Taken from life*.

Nous prenons plaisir à citer Mlles Minnie Conway, May Brookyn, Emma Maddern, MM. Osmond Tearle, Luke Martin, Wheatleigh, Barton Hill.

La pièce sera redonnée aujourd'hui à midi et le soir.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ce soir, troisième représentation des Minstrels McNish, Johnson et Slavin, dont le succès a été complet dimanche et hier. Leur spectacle se distingue par nombre de farces entièrement nouvelles; et parmi les sujets il faut nommer M. Hilton, contorsionniste, équilibriste, d'une force merveilleuse, et les deux excellents gymnastes comiques Ramza et Arno.

La "New Lusitanos Benevolent Association," annonce un bal paré et masqué pour le jeudi, 17 mars. Il aura lieu à la salle de la Société, coin des rues Dauphine et des Champs Elysées.

Comité d'organisation: MM. L. Cipriani, président; Jos. Pagalagua, ex-officio; E. J. Sander, F. Pfeiffer, J. Rojas, jr., A. Sambola, M. Luissi, N. Martino. Prix du billet, $1.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 mars 1887.—Indications—Pour la Louisiane: pluies locales, température stationnaire, vents du sud.

Nlle-Orléans, 7 mars 1887—2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	60	Nashville, Tenn	65
Augusta, Géo		Pittsburg, Pa	—
Savannah, Géo	—	Cairo, Ill	—
Mobile, Ala	67	Davenport, Iowa	—
Montgomery, Ala	76	Dubuque, Iowa	—
Vicksburg, Miss	63	Keokuk Iowa	—
Galveston, Tex	72	La Crosse, Wis	—
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	—
Shreveport, Le	70	St-Paul, Minn	—
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	—
Chattanooga, Tenn	64	Omaha, Neb	—
Cincinnati, O	62	Yankton, D. T.	—
Louisville, Ky	67	Key West, Flo	—
Memphis, Tenn	64	Nlle-Orléans, Le	78

MARIAGES NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

William Edwards à Mlle Bertha Johnson;
Christian Albers à Mlle Maggie Crangle;
Léon Bosquet à Mlle Mary A. Jagot;
Emile Damegger à Mme Mena Yeuish;
John F. Bartlette à Mlle Chanie Lones;
Byron Record à Mlle Bertha F. Rapp.

Naissances.

Mme Charles A. Derveloy, une fille;
Mme Antonio Bombero, une fille.
Mme Michael Rapp, une fille.
Mme Frank Schmitz, un garçon;
Mme Patrick Shahahan, une fille;
Mme George A. Freund, un garçon.

Décès.

Harriet H. Hoke, 20 mois, 34 rue Rousseau;
Albert Deat, 46 ans, 209 rue Delord;
Caroline Wilson, 2 mois, 162 rue Calliope;
Francis Augustin, 66 ans, coin St-Louis et Dorgenois.
Ellen Riley, 52 ans, coin Philip et Franklin;
Joseph M. Spanseh, 18 mois, 337 rue Annonciation.
Margaret Pascal, 6 jours, coin St-Claude et Bourbon.
Louis Carter, 6 ans, coin Frenet et Lafayette;
Jacob Alt, 47 ans, 667 rue Dryades.
Mme veuve Catherine Roberts, 58 ans, 245 rue Delord.
Nina Mome, 26 ans, 120 1½ rue N. Galvez.
Mlle Annie E. Hardy, 60 ans, 213 rue Prytanée.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 114 personnes, dont 18 de la phthisie pulmonaire, 2 de fièvres diverses, 1 de la diphtérie, 3 de la maladie de cœur, 7 de la maladie de Bright.

Ages—Au-dessous d'un an, 27; de 1 à 2 ans, 8; de 2 à 5 ans, 6; de 5 à 10 ans, 2; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 6; de 20 à 25 ans, 2; de 25 à 30 ans, 3; de 30 à 40 ans, 12; de 40 à 50 ans, 15; de 50 à 60 ans, 9; de 60 à 70 ans, 7; de 70 à 80 ans, 9; de 80 à 90 ans, 6; de 90 à 100 ans, 0; 100 ans et au-dessus, 0.

Nationalités — Anglais, 0; Français, 4; Allemands, 6; Irlandais, 7; Italiens, 1; Louisianais, 76; Américains (autres que Louisianais) 17, Espagnols, 0.

Il est mort 61 personnes du sexe masculin, et 53 du sexe féminin.

Il y a eu 17 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 14 certificats de décès.

Proportion des décès sur la base de 1,000 par an, dans la semaine, 19.15; blancs, 38.46; couleur 24.42.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

James D. Edward à Edwards et Haubtmann, deux terrains dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Poydras, Lafayette, Delta et Front, $2,750.

Jackson W. Nagle à Mlle Helena Kennedy, une portion de terre dans le 4me district, dans l'îlet borné par les rues Sixième, St. Thomas, Washington et Livaudais, $1,500.

M. McQuade à John Reilly, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues St-Thomas, Thalia Annonciation et Erato, $2000.

H. Minaber au Star Hook & Ladder Co., un terrain dans le 7me district, dans l'îlet borné par les rues Cambronne, Troisième, Madison et Zimple, $200.

Mme Paul Villars à Henry Gehl, deux terrain dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues Constance, Laurel, Robert et Upperline, $620.

Henrietta Davidson à Mme Edouard Useller, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Claiborne, Annette, Robertson et avenue St. Bernard, $405.

Gustave Lauer à Jean Daste, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Sud Remparts, Calliope, Clio et Bassin, $2675.

Mme Nicholas Smith à Anton Hauer, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Royale, Dauphine, Montegut et Clouet, $2450.

A. M. Aucoin à Henry Newton, deux terrains dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Canal, Donane, Galvez et Johnson, $8000.

Simon Lehman au Firemen's Building Ass'n, un terrain dans le 1me district, dans l'îlet borné par les rues Félicité, St-Charles, Ste Marie et Prytanée, $3100.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Les Etats-Unis contre Seth H. Decker. Mise en accusation pour avoir arrêté la malle. Le procès est fixé au 19 courant.

Les Etats-Unis contre Dominick Segari. Accusé d'avoir mis de la fausse monnaie en circulation. L'accusé est remis en liberté sous caution après s'être déclaré innocent et le procès est remis au 28 courant.

La compagnie générale des vapeurs français contre John W. Black.

Cour de District des Etats-Unis.—Les Etats-Unis contre Simpson & Ficou pour avoir exploité la térébenthine sur les terres du gouvernement.

Les Etats-Unis contre John B. Wortham—Procès pour $14,850 de dommages pour avoir coupé du bois sur les terres du gouvernement.

Cour suprême.—Hon. Juge Bermudez. L'Etat ex rel., F. Lamarque contre André Burthe—Ordre de restriction et mandamus refusés.

Le demandeur voulait obtenir ce mandamus pour empêcher la police de la ville de s'immiscer dans ses affaires commerciales et l'empêchant d'ouvrir son marché privé, qui, n'est pas établi dans les limites prescrits par l'ordonnance.

Philippe Pfau et autres contre Stephen Belmont—Les demandeurs intentent un procès comme héritiers légaux aux héritiers de Elizabeth Pfau, et réclament la nullité du testament et des nominations comme tuteurs.

Certaines parties du jugement sont renversées, et les autres confirmées.

Louis Breaux contre Esteval Savoie et autres.—Jugement renversé et procès renvoyé.

J. G. Gayden contre L. N. O. & T. R. R. Co.—Jugement renversé et rendu en faveur du demandeur.

Les héritiers de Gee contre G. W. Thompson—refus d'appel.

Juge Poché.

J. M. Villavasso contre L. Barthet et autres—jugement confirmé en faveur du demandeur, perpétuant l'injonction.

Juge Todd.

Firmier Lewis contre Abraham Klotz—jugement confirmé.

W. S. Calhoun contre H. McKnight, administrateur et autres—Jugement confirmé.

L'Etat ex rel., E. Daboval et S. E. Deblanc et autres contre le jury de police de la paroisse St-Bernard.

Ordre est donné de fixer une nouvelle date pour l'instruction de l'affaire.

Juge Watkins.

L'Etat contre B. E. Smith.—Refus d'appel.

Les héritiers de Léonard contre la Ville de Bâton-Rouge.—Nouvelle audition de cause refusée.

—Le juge Fenner (Cour Suprême) a rendu hier sa décision dans l'affaire de la Excelsior Planting and Manufacturing Co. contre T. K. Green, collecteur de taxes. Cette compagnie faisait appel au jugement de la Cour civile de district, et demandait que la loi No. 44 de 1886 fût déclarée nulle et inconstitutionnelle. Cette loi, qui est relative à la taxe des cotons sur la levée, est maintenue par le juge Fenner.

Syllabus: Un défendeur poursuivi pour violation d'ordonnance de la ville, le rendant passible d'une amende ou de la prison, et qui lors de sa comparution avoue sa culpabilité et paie l'amende à laquelle il est condamné, ne peut faire appel au jugement.

A. J. Forstall contre E. L. Larche—confirmation du jugement.

Fusz & Backer contre Trager & Noble—jugement confirmé.

Mechanic's & Trader's Insurance Co. contre Louis Lozano—le jugement est amendé quant aux honoraires de l'avocat est confirmé.

Cour du recorder Burthe.—Wm Elliott, effraction au bazar du Marché Français, $250 de caution.

Tentative de meurtre.—Hier soir à 7 heures 30 un nommé John Lonegan a reçu au coin des rues Lafayette et Front un coup de couteau dans le dos qui lui a été donné par un ex-convict nommé Martin Nolan qui venait de purger une condamnation pour meurtre.

Cette tentative a eu lieu en face la Henry Clay House.

Accident.—Hier matin, à 6 heures 15, une jeune fille de 16 ans, nommée Desdemonia Morris, qui attendait le passage du *car* au coin des rues Magasins et Harmonie, a été renversée par une voiture à deux roues conduite par un nommé George Crone, qui habite au coin de la rue Annonciation et de l'avenue Louisiana. Dans sa chute elle s'est blessée au côté gauche de la figure et une des roues lui est passée sur le genoux droit. Elle a été transportée chez elle où elle a reçu les soins du Dr Leber.

Mme Morris a demandé que l'on n'intentât pas de poursuites.

Collision—Hier matin, à 6 h. 30, le bateau-ferry de la station de Morgan, Enterprise, en abordant au pied de la rue Mandeville a heurté la barque autrichienne Baritely, l'endommageant pour $200 environ.

L'Enterprise a été endommagé pour $100.

Vol—Dimanche matin, à 2 h. 30, un nommé Geo Degrange, qui remplit les fonctions de cuisinier au Pickwick Club, est entré dans une maison de la rue Bourgogne entre Bienville et Douane, et a été volé par une négresse d'une somme de $40. Il n'a pas été à même de préciser la maison où a été commis le vol.

Grand assaut d'armes.—Nous apprenons avec plaisir que notre remarquable professeur d'escrime doit donner, le dimanche 27 mars, un grand assaut complimentaire, auquel seront invités et se feront un devoir d'assister tous les amateurs de cet art, tous les admirateurs du talent de M. Vital-Lebailly. Nous reviendrons plus tard sur cet intéressant sujet.

Inauguration de la statue du général Albert Sidney Johnston.—C'est le 6 avril 1887 que tombe le vingt-cinquième anniversaire de la mort du général Albert Sidney Johnston, mort glorieusement à la bataille de Shiloh. C'est aussi le jour que l'Association des Vétérans de l'Armée du Tennessee a choisi pour inaugurer, dans le cimetière de la Métairie, la statue du vaillant capitaine. Elle a eu l'excellente, la patriotique idée d'inviter à la cérémonie, qui sera grandiose, le Président Cleveland, Mme Cleveland, ainsi que le général Sherman. Le fait est que la présence de ces personnages éminents à cette fête scellerait, à tout jamais, l'union qui existe déjà d'une façon si parfaite entre les deux sections, jadis ennemies et animées aujourd'hui d'un même dévouement au pays. Nous espérons que M. et Mme Cleveland, ainsi que le général Sherman, voudront bien répondre à cet appel, et se rendront, s'il est possible du moins, à l'invitation. Ce serait un bien heureux événement que la présence parmi nous, en cette occasion, du premier magistrat de l'Union, et du plus illustre des généraux de l'armée fédérale.

Hoodlums.—Le chef de police a donné des ordres pour la mise en état d'arrestation d'une bande d'individus de tous âges, de toute couleur et tous métiers qui se sont réunis dans le voisinage du Bazar du Marché, pour n'en exercer qu'un seul: le brigandage. Ces individus commettent journellement toutes sortes de méfaits que la police est impuissante à réprimer, les agents de ce quartier étant en nombre insuffisant.

Heureux encore lors qu'ils peuvent par leur présence mettre ces malfaiteurs en fuite et les empêcher de voler quelque nègre ou quelque marin ivres qu'ils guettent au sortir des cabarets, ou de débiter aux femmes qui passent dans ce quartier tout un vocabulaire d'obscénités auxquelles ils joignent leurs gestes indécents.

L'un d'eux, un nommé Philippe Toro, est en ce moment à la prison de paroisse sous l'accusation de voies de fait pour avoir tenté vendredi dernier, avec un autre de la bande, d'entraîner sous un étal pour l'outrager, Madame J. S. Cuapp qui s'était hasardée à traverser ce quartier. Ses cris ont heureusement été entendus et l'un de ses assaillants a été arrêté tandis que l'autre prenait la fuite.

Chûte.—Dimanche, à 5 heures et demie du soir, un nommé Butchael, âgé de 15 ans, qui se promenait à dos de mule, est tombé, au coin de l'avenue Lafayette et de la rue Robertson, et s'est fait des blessures internes à la hauteur de l'épaule droite.

Les médecins de l'ambulance, après lui avoir donné les soins que demandait son état, l'ont transporté chez lui, encoignure Claiborne et avenue Lafayette, et ont déclaré son état sans gravité.

Rixe.—Dimanche soir, à 7 h. 30, une rixe a eu lieu au No. 198 de la rue Espagne, entre quatre individus, Auguste Buesing et Henry Bertoulin, et ses deux fils Nemours et Victor.

Le premier a été frappé à la tête d'un coup de mail de *base ball*. Sa blessure est sans gravité; il a été transporté chez lui, rue Espagne, No. 145.

Les trois autres ont été arrêtés.

La loi du dimanche.—Le comité nommé par l'Association Protective des citoyens et celui nommé par les citoyens qui ne font pas partie de cette Association, pour s'occuper du *mass meeting* par lequel ils ont l'intention de protester contre la loi du dimanche, se sont réunis dimanche et ont tenu au Crescent Hall un meeting présidé par M. Jos. H. Walker.

Au cours de ce meeting, le juge Braughn, avocat de l'Association, a pris la parole pour démontrer que par le *mass meeting* projeté on n'atteindrait nullement le but poursuivi qui est d'obtenir la rétraction de cette loi. Il s'est attaché surtout à prouver que la façon la plus pratique et la plus sûre est de se préparer d'ores et déjà en vue des prochaines élections.

Cette opinion a reçu l'approbation générale, néanmoins le juge Sambola qui est le président du comité élu par le peuple a insisté sur la nécessité d'un *mass meeting* pour dénoncer publiquement cette loi.

Cette motion a réuni tous les suffrages et on a nommé un comité spécial composé de J. H. Kohn, A. Sambola, L. Lamothe, T. E. McCarthy et E. Pragst, jr., pour fixer la date.
et le lieu où sera tenu ce mass meeting.

La séance a été indéfiniment ajournée.

Blessé accidentellement.—Dimanche, à midi, un nommé David Lynch, âgé de 17 ans, qui était à la chasse, stationnait au coin des rues Claiborne et Barthélemy, lorsqu'un des coups de son fusil est parti lui remplissant de plomb No 8 la cuisse et la main droite.

Ses blessures ne sont pas dangereuses.

Le grand juri.—Les membres du nouveau Grand Juri pour les mois de mars, avril et mai, ont été élus par le juge Roman. Ce sont:

Charles E. Rice, foreman; William G. Smith, George L'Hote, Buxton J. Preston, J. H. Abraham, Philip A. Orr, J. Henry Behan, C. B. Penrose, J. C. Abram, Alphonse Carrière, Victor Bandier, E. H. Reynes John B. Cefalu, J. C. Wodsworth, George W. Terry, Martin P. Hilyard.

Le Grand Juri a ensuite été déchargé jusqu'à jeudi prochain à 10 heures a. m.

Le petit juri de la Section A de la Cour Criminelle, est comme suit:

L. J. Planche, L. A. Roussel, A. Goldstein, Jos E. Manuel.
T. Keene, George J. Bauman, P. C. Bennett, A. E. Ravain.
John. A. Betal, Paul D. Kennedy, B. Goldeburg, William McNally.
J. E. Colton, Oscar Mazerat, John Mitchell, Wm McDermott.
F. B Zartagne, Louis L. Ellis, George H. Michel, F. V. Baquié,
Solomon L. Levy, Fred J. Deckmeyer, Joseph R. Paul.
Charles Eastwood, O. G. Hosier.

Autre vol—Dimanche soir un citeur du nom de P. Harris a laissé ses outils dans une maison de la rue Douane en quittant son travail; dans la nuit ils ont été volés, et hier matin il s'apprêtait à en acheter d'autres lorsqu'un autre nègre du nom de Patrick lui a offert des outils qui n'étaient autres que les siens. Harris l'a fait immédiatement arrêter.

Noyé.—Hier matin, à 11 heures 15 un individu inconnu qui descendait le fleuve dans un bateau, a été entraîné par le courant entre le steamship Alicia et une barque à grain au pied de la rue Mandeville.

Le choc a été si violent, que l'embarcation a chaviré. Celui qui la montait s'est noyé. Il mesure environ 5 pieds 4 ou 5 pouces, est fortement bâti. Ses cheveux sont clairsemés.

Le corps n'a pas encore été repêché.

Blessé.—Un nommé Joseph Welsh, qui se faisait couper les cheveux chez Charles Hausner, rue Tchoupitoulas, près Philippe, hier à 7 heures 45 du soir, a été atteint et blessé à l'oreille droite par une brique jetée avec violence du dehors par une personne qui a pris la fuite à toutes jambes, et est restée inconnue.

Le blessé s'est rendu à l'Hôpital de Charité où il a fait panser sa blessure.

L'Opéra français et le commerce.

Communiqué.

Ce n'est pas au moment où la Nouvelle-Orléans semble sortir de son long sommeil qu'il devrait exister le moindre doute quant à la saison théâtrale de 1887-88.

LE THÉATRE EST AUSSI NÉCESSAIRE AU COMMERCE QU'IL L'EST A L'ART. Rien ne donne plus d'animation au petit commerce qu'une longue saison d'opéra.

Sait-on ce qu'une saison théâtrale de quatre mois met d'argent en circulation? il est probable que peu de gens s'en font une idée.

En admettant que **100,000** personnes visitent l'Opéra pendant quatre mois et qu'elles dépensent chacune **$5**, cela fait un chiffre de **$500,000** mis dans les mains des commerçants de tous rangs et de tous les quartiers. Le roulement d'argent créé par une saison théâtrale tourne continuellement dans le même cercle, mais reste chez nous — il va du public à la caisse du théâtre et de là est remis en circulation. — Qui en profite? TOUT LE MONDE! Il a été admis plus de 100,000 personnes pendant la saison 1886-87 — les chiffres ci-dessus ne sont donc pas exagérés.

Ce n'est pas seulement au point de vue de la distraction qu'il faut considérer une saison d'opéra. C'est aussi au point de vue du bien que cela fait au commerce en général.

Que faut-il pour assurer la saison 1887-88? et pour assurer un trafic de plus d'un demi million au petit commerce?—CENT SOUSCRIPTEURS AVANÇANT $250 CHACUN—Je dis *avançant*, parceque ce montant serait remboursable en entrées à *prix réduits*. Il n'est pas nécessaire que chaque souscripteur de $250 garde toutes les entrées pour lui—il n'éprouvera aucune difficulté à en disposer parmi ses amis et connaissances. De ce côté pas de difficulté. Où est-elle la difficulté? Pourquoi semble-t-il y avoir un doute, quant à la possibilité de maintenir ici l'opéra à prix réduits?

Il ne s'agit que de s'entendre et le doute se changera en réalité.

Notre public se trouve en présence d'un problème facile à résoudre, il ne s'agit que de "*Vouloir pour pouvoir.*"

Que les amis de l'art et du commerce se tendent la main et de leur union naîtra un avenir brillant pour notre scène française.

Groupez-vous, amis de l'Opéra, et les belles soirées du passé renaîtront!

L'Opéra est d'une utilité incontestable ici au point de vue de l'art et du commerce.

Si les chiffres ont de l'éloquence, c'est le moment de leur donner raison et d'agir.

Respectueusement.

ARTHUR DURIEU.

Autre chute.—Hier soir à 5 heures un nommé Edward Miller, âgé d'environ 30 ans, mécanicien du remorqueur *Tilda* ancré au pied de l'avenue Henry Clay, est tombé en arrangeant des tuyaux et et s'est cassé deux côtes de la région gauche de l'estomac.

Il a été transporté à l'hôpital de Charité.

Ivresse—Un nommé Peter McCabe, âgé de 58 ans, qui, sous l'influence de la boisson, errait hier soir à 10 heures 30 sur le quai au pied de la rue Crosman, est tombé dans le fleuve et a été sauvé par le caporal Reynolds et amené à la station du Port sous l'accusation d'ivresse.

Paragraphes.—Dimanche, à 3 heures de l'après-midi, une femme de 25 ans environ, a été prise d'une indisposition subite et s'est affaissée au coin des rues Annonciation et Deuxième. Elle a été transportée dans une maison voisine, chez Mme O. Meallea où elle a donné le jour à un enfant du sexe masculin.

—Nous avons eu le plaisir de recevoir, hier, la visite de M. J. W. Flanders, le représentant, au Sud, de MM. J. C. Ayer & Cie, de Lowell, Massachussetts. M. Flanders est un gentleman d'un commerce agréable, et nous sommes fondés à croire que la grande maison dont les intérêts lui sont confiés, aura toujours lieu de se féliciter de s'être assurée sa précieuse expérience et ses inestimables services.

Hier soir, à 6 heures 15, un nommé Frank J. Allabough passait en voiture rue St-Charles, lorsqu'arrivé à la hauteur de l'avenue Louisiana, son cheval a pris peur et est parti ventre à terre. Allabough a été jeté à terre, et, dans sa chûte, s'est blessé à la tête et à l'épaule.

Il a été transporté chez lui, encoignure Milan et Avenue St Charles.

—Un individu du nom de George S. Hart, âgé de 30 ans, employé sur la ligne du Northeastern rail road, se rendait à son travail, hier matin, à 7 h. 30, sur un *cart* à main, lorsqu'il a perdu l'équilibre et est tombé sur la voie. Une des roues lui a passé sur la jambe gauche, lui disloquant la cheville. Après avoir reçu les soins des médecins de l'ambulance, qui ont déclaré ses blessures peu graves, il a été transporté au Manners' Boarding House, encoignure St-Ferdinand et Chartres.

La cathédrale de Montréal.

Nous avons reçu, hier, de Montréal, Canada, la lettre suivante:

"ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL, 24 février 1887.—Monsieur l'éditeur, veuillez me faire la faveur de publier gratuitement l'annonce ci-dessous pour l'instruction de vos lecteurs, votre très humble serviteur, Z. RACICOT, PTRE., procureur de l'archevêché de Montréal.

"*La cathédrale de Montréal*, avis aux connaisseurs.—Les connaisseurs sont priés d'exprimer leur opinion dans une lettre envoyée au soussigné avant le 20 mars prochain sur la matière à employer et le coût approximatif de l'emploi de cette matière pour les voûtes et les murs de l'intérieur de la cathédrale de Montréal de manière à reproduire aussi fidèlement que possible l'intérieur de la Basilique Saint-Pierre à Rome. Les lettres reçues seront soumises à un comité présidé par Mgr l'archevêque de Montréal.

"Les dimensions de la cathédrale susnommée à peu près moitié moindres que celles de Saint-Pierre à Rome. Dimensions approximatives de l'intérieur: Longueur 295 pieds; transept 216 pieds; largeur générale 150 pieds; largeur de la grande nef 44 pieds; hauteur du dôme 200 pieds (hauteur de la grande voûte 100 pieds; diamètre du dôme 70 pieds. Le soussigné déclare ne vouloir contracter aucun engagement par le présent appel envers qui que ce soit, pour travail ou toutes autres dépenses. —Z. RACICOT PTRE., procureur de l'archevêché de Montréal, Canada."

Entre maître et domestique.

—Pierre!
—Monsieur!
—Portez cette lettre à la poste.

La lettre est pour M. Dubois, rue Mademoiselle.

Cinq minutes après, Pierre revient.

—Monsieur a oublié d'indiquer le nom de la demoiselle!

La consultation du docteur.

Un gastralgique est sur la sellette.

—Mangez du pain grillé, affirme le praticien; il n'y a que ça. La croute du pain, voyez-vous, est l'amie de l'estomac.

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO.
SCHMIDT & ZIEGLER.
12oct. 86—1 an. mar jeu. sam.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le journal le Figaro.

Paris, 7 mars—Le journal le Figaro écrit que, pour raison de mauvaise santé, M. Rampalo Del Tirdari à Madrid a refusé le poste de Secrétaire d'Etat papal, rendu vacant par la mort du cardinal Jacobini.

Panique causée par les récents tremblements de terre.

Nice, 7 mars.—A cause de la panique causée par les récents tremblements de terre, les propriétaires d'hôtels en cette ville vendent leurs immeubles à un grand sacrifice. Un grand nombre d'habitants campent toujours en plein air.

Bruit démenti—Explosion.

Paris, 6 mars.—On nie semi-officiellement que le général Boulanger ait l'intention de visiter la frontière nord-est.

Une cartouche de dynamite a fait explosion, aujourd'hui, dans une fonderie, à Leipsig; elle y avait été placée par quelques malfaiteurs. La bâtisse a été endommagée. Il n'y a pas eu d'arrestations jusqu'ici.

Rente française.

Paris, 7 mars.—Le trois pour cent est coté à 80 francs 22 1½ centimes.

Le journal le Temps.

Paris, 7 mars—Le journal le Temps affirme que les prisonniers politiques, arrêtés à Sofia pour participation à la récente révolte, ont subi le knout durant toute la nuit qui a suivi l'arrestation. Karaveloff est actuellement mourant des effets du knout et cinq officiers en sont déjà morts.

La même feuille ajoute: Les Régents bulgares espèrent qu'ils réussiront en exerçant de telles cruautés; qu'ils terroriseront ceux qui méditent une révolution et empêcheront ainsi de nouveaux soulèvements.

Les Régents pensent, dit le Temps, que la Russie n'interviendra pas et ont l'intention de proclamer sous peu l'indépendance absolue de la Bulgarie.

La Russie et la Bulgarie.

Sofia, 7 mars—Le baron Thielman, consul général d'Allemagne, a demandé, au nom de la Russie, la mise en liberté de six rebelles, dont deux ont déjà été fusillés.

Le consul général français—La Porte.

Sofia, 7 mars.—M. Flasch, consul-général de France, se plaint de ce que Karaveloff et Isanoff ont été maltraités par le gouvernement. Celui-ci nie l'accusation.

La Porte a conseillé au gouvernement bulgare d'user d'indulgence envers les rebelles.

M. Knife.—Les Moonlighters.

Dublin, 6 mars—On rapporte que M. Knife membre de la Commission agraire irlandaise, a transmis au gouvernement son propre rapport individuel sur la question agraire.

Le bruit circule à Limerick qu'une bande de Moonlighters a capturé une patrouille d'agents de police. Cette nouvelle a causé une vive sensation.

Anxiété à Berlin—Le Kolnische Zeitung.

Berlin, 7 mars—Une grande anxiété existe ici et l'on se demande si la Russie permettra ou non que l'exécution des conspirateurs Bulgares passe inaperçue.

Le déficit qui sera causé dans le budget par l'opération de la loi du septennat sera couvert par un nouvel emprunt.

Tous les projets de nouvelle taxe ont été ajournés, et la session du Reichstag aura lieu probablement dans deux mois.

Le Kolnische Zeitung avertit la Russie que la patience de l'Allemagne, même pour ses voisins, a des limites et elle ajoute: "Si la Russie force l'Allemagne à constater l'existence d'une alliance franco-russe, que cette Russie se rappelle qu'elle pourra rencontrer sur son chemin une Allemagne hostile."

Le Kreuz Zeitung.

Berlin, 7 mars—Le Kreuz Zeitung écrit: "Des lettres de St-Pétersbourg annoncent que la haine, en général, de l'Allemagne et la popularité de la France deviennent une sorte d'épidémie violente en Russie.

Discours du Marquis de Salisbury.

Londres, 6 mars—Le marquis de Salisbury a adressé, hier soir, au Club Conservateur National un discours dans lequel il a dit que nul coup plus sérieux que la démission de M. Hicks Beach ne pouvait frapper le gouvernement. Il espère néanmoins que cette retraite sera momentanée seulement.

La question irlandaise hante toujours le pays, ainsi qu'un cauchemar; elle paralyse l'action du gouvernement.

Le système du jugement par jury nécessite de profondes modifications. Si on ne pouvait l'amender, mieux vaudrait y renoncer. Des mesures d'une vaste portée sont requises en Irlande; avant tout, il faut ramener au respect de la loi.

L'orateur a donné à son auditoire l'assurance que la perspective d'une paix stable en Europe est plus souriante.

Le ministère actuel, dit-il, est celui d'un gouvernement constitutionnel et non pas despotique. Si la loi actuelle ne répond point aux besoins du moment, il n'a pas l'autorité de la changer. Le fonctionnement de la justice est arrêté parce que le jury se refuse à agir. Avant que la société puisse être rendue à son état normal, ce rouage de la machine doit être amélioré ou on doit le rejeter entièrement; et rien n'est praticable, d'ailleurs, avant qu'il y ait, pour le Parlement, retour à son efficacité pratique. Le marquis refuse d'adopter cette opinion pessimiste, qui s'inocule dans la nation, il le craint, et qui consiste à penser que le gouvernement anglais se débat contre quelque puissance mystérieuse.

Il est inutile de combattre un sentiment, probablement produit par les luttes victorieuses qui, dans d'autres pays, ont éclaté pour la lutte triomphante en faveur de la liberté; mais nulle autre part, au cours de pareille lutte, les agitateurs n'ont prêché la doctrine de la banqueroute frauduleuse.

L'orateur nie que l'agitation irlandaise ait un caractère national. Tant que le mouvement a lieu en Angleterre on invoque la seule liberté; mais s'il se manifeste en Irlande, les agitateurs ne semblent qu'être à la recherche de l'expédient par lequel le débiteur pourrait échapper à son créancier.

M. Salisbury s'efforce de porter chez ses auditeurs la conviction que le pays est engagé dans un combat où il y va de l'existence même de l'empire; de ce combat la persévérance et la résolution sortiront victorieuses.

M. Balfour.—La question d'Orient.

Londres, 7 mars—L'opinion générale est que la nomination de Balfour comme secrétaire en chef pour l'Irlande dénote de la faiblesse, et ne fera que créer une grande confusion. M. Balfour n'a rien de ce qu'il faut pour occuper avantageusement ce poste important. Il n'a fait, du reste, que céder aux sollicitations de ses amis.

La chûte subite de Sir Michael Beach, sa maladroite et inconcevable attaque contre les Parnellites jeudi soir, ainsi que sa déclaration prématurée des intentions ministérielles, ont rendu son déplacement immédiat absolument nécessaire, et Salisbury a naturellement choisi son neveu, comme étant le seul homme qui pût, en un si court délai, mettre en vigueur la politique du gouvernement.

On dit que Balfour sera remplacé au poste de secrétaire pour l'Ecosse, par l'Hon J. H. A. MacDonald, que sa connaissance des affaires écossaises rend apte à remplir ce poste.

Le Messager, de St-Pétersbourg, organe du ministère, dit que la Russie persiste dans sa politique en Bulgarie, et que si Salisbury croit que l'intervention de la Russie ne serait pas suivie d'une occupation, et que de cette occupation ne naîtrait pas la guerre avec l'Autriche, il se trompe.

Des rapports de l'Autriche, de la Hongrie, de la Pologne et de la Bessarabie, indiquent que l'armement se poursuit plus activement, et que la concentration des troupes continue des deux côtés. Tous les Etats balkans se préparent à faire des levées d'hommes, sur une grande échelle.

Des dépêches de Berlin, reçues hier, disent que l'émeute en Bulgarie est considérée dans les cercles officiels comme le premier pas vers l'intervention russe dans les affaires de la Bulgarie.

Un télégramme de Sofia annonce que l'attitude prise par la Russie relativement aux insurgés qui se trouvent entre les mains de la Régence, était prévue par cette dernière.

Les prisonniers, déjà condamnés, devaient être fusillés peu de temps après l'expédition de la dépêche. Le "Spectator" qui, généralement, envisage la politique continentale avec beaucoup de calme, considère que la guerre dans l'Est est imminente. Aucun fait n'était connu hier soir, qui pût justifier les vues du premier ministre.

La Reine Victoria.

Londres, 7 mars.—La Reine d'Angleterre posera la première pierre de l'Institut Impérial dans le courant de l'été prochain.

Délégation hongroise.

Pest, 6 mars.— Hier, à la délégation hongroise, le comte Apponyi a dit qu'il jugeait à propos de constater clairement que, d'après les déclarations du comte Bylandt, le ministre de la guerre impérial, les crédits demandés ne sont pas calculés pour causer des craintes d'aucun côté.

Faisant allusion au discours du comte Kalnoky, il a dit: Nous devons nous courber devant ces déclarations ministérielles responsables.

M. Boethy croit qu'une discussion est désirable afin d'apaiser les relations du pays avec la Russie. Il espère voir le gouvernement prendre des mesures énergiques, tendant à un développement indépendant des Etats Balkans, sans cependant provoquer la Russie, car le pays désire éviter la guerre.

Le comte Andrassy pense qu'une discussion est inopportune. La délégation, dit-il, devrait plutôt appuyer le gouvernement et fortifier sa position aux yeux de l'Europe. Elle n'a pas de devoir plus patriotique à remplir que d'accorder sans animosité et sans hésiter les crédits demandés. Son devoir a été expliqué clairement par le comte Bylandt et l'on peut implicitement se fier à la véracité de ses paroles.

Le fait que la force du pays est plus grande que jamais, est bien établi, vu qu'elle l'a préservé de son plus grand ennemi—le pessimiste.

Le premier ministre Von Tisza dit qu'il espère que ce sera le dernier sacrifice qui sera demandé; mais il termine en disant que s'il venait à se tromper, tous seraient prêts à faire tous les sacrifices pour la protection de la mère-patrie. (Applaudissements).

Le crédit a été voté à l'unanimité.

Fusillés.

Rustchuk, 6 mars—Neuf officiers et civiliens, impliqués dans la récente révolte, ont été fusillés ce matin en cette ville. Les soldats seront jugés demain.

M. James Gordon Bennett.

Londres, 6 mars—M. James Gordon Bennett est arrivé à Penang, à bord de son yacht Namouna.

Mort de M. Harris Heap

Constantinople, 6 mars—M. C. Harris Heap, consul général des Etats-Unis, est mort ce matin en cette ville.

Cadavres retrouvés.

Bruxelles, 6 mars. — Une dépêche de Mons annonce que cinquante cadavres, tous horriblement brûlés, ont été retirés de la houillère Quaregnon, où il y a eu une explosion hier.

Le Roi a envoyé $20,000 pour être distribuées parmi les familles des victimes.

Mesures énergiques conseillées.

Sofia, 6 mars—Toutes les puissances ont conseillé au gouvernement bulgare d'agir énergiquement contre les rebelles.

Nouvelle tentative de révolte.

Sofia, 6 mars—Des nouvelles reçues de Orsova, Servie, annoncent que le capitaine Nebolsine, qui est de retour de la Roumanie en cette ville avec MM Boudrof et Gonell, chefs Zankoffites, a déclaré que la révolte de ses amis a échoué parce que le plan avait été mal conçu.

Il ajoute qu'on tentera sous peu une autre attaque et pour l'aide de laquelle 10,000,000 de roubles ont été souscrits.

Nouveau collège américain à Rome.

Rome, 6 mars—Un mouvement est sur pied pour l'érection d'un nouveau Collège Américain; la bâtisse actuelle étant trop petite. La nouvelle Institution qu'on se propose de construire aura une église qui y sera attachée pour les visiteurs américains.

Mgr Stranelra.

Rome, 6 mars—Mgr Stranelra n'a pas été promu après son retour d'Amérique. On dit qu'il est en disgrâce.

Il n'avait pas d'autre mission aux Etats-Unis, que de porter la barrette au cardinal Gibbons.

Les journaux disent que son rapport n'est que l'expression d'une opinion privée.

Le Pape.

Rome, 7 mars—Le Pape a choisi Mgr Rampollo, nonce à Madrid, comme secrétaire d'Etat Pontifical, pour succéder à feu le cardinal Jacobini.

L'Empereur Guillaume.

Berlin, 7 mars—L'empereur Guillaume a reçu M. Wedell Piesdorff président du nouveau Reichstag.

Au cours de la conversation, l'empereur a dit que c'est avec répugnance qu'il s'est vu obligé de dissoudre le dernier Reichstag. Malgré l'explication qu'il a donnée, à celui-ci au sujet de la supériorité des voisins de l'Allemagne sur elle dans les affaires militaires, l'opposition a refusé, par une majorité, de sanctionner le bill militaire demandé par le gouvernement et l'espoir qu'on entretenait que le terme du septennat aurait été adopté, était fallacieux. Maintenant il est heureux de pouvoir nourrir l'espoir qu'une grande majorité du nouveau régime acceptera finalement le bill.

Faisant allusion au Pape, l'Empereur dit qu'il était convaincu des dispositions pacifiques de Sa Sainteté à l'égard de l'Allemagne, et c'est à cause de cela que celle-ci lui a demandé d'agir comme arbitre dans le différend avec l'Espagne, relativement aux îles Carolines.

Le souverain a conclu en exprimant l'espoir que tous les différends ecclésiastiques entre la Prusse et le Vatican seront bientôt réglés amicalement et complètement.

Reichstag.

Berlin, 7 mars.—Aujourd'hui, au Reichstag, le bill du septennat a subi sa première lecture. Le prince Bismarck était présent. Le dit bill sera appelé demain pour sa seconde lecture et les débats suivront.

M. Windthorst, chef du parti clérical, déclarera alors ses intentions relativement au septennat. Les autres chefs de partis ont annoncé qu'ils voteront comme ils l'ont fait quand le bill a été battu dans le dernier Reichstag.

Berlin, 7 mars—Le général Bronsart, ministre de la guerre, présente le bill du septennat au Reichstag. Il prononce les paroles suivantes à cet effet: "Oublions ce qui s'est passé. Il n'y a pas de doute sur l'adoption du bill, mais plus grande en sera la majorité, plus significatif en sera le succès.

"Par conséquent, nous vous demandons de voter avec autant d'énergie que possible pour le bill. Ce sera le plus beau fruit qu'aura produit cette session."

M. Birmingsen dit: "Mes amis, je suis entièrement en faveur du bill. Les élections ont décidé la question, qui a un caractère national, spécialement en vue de la situation des affaires politiques.

"Dans un pareil moment il est nécessaire d'étouffer tous différends politiques, d'abandonner des tactiques de parti.

"Le Reichstag n'a pas d'influence directe sur les affaires étrangères. Mais il peut cependant fortifier le gouvernement en accordant promptement tout ce qui est nécessaire pour défendre l'empire.

M. Helldorff fait allusion au résultat déjà connu des élections et dit que d'après ce résultat, il ne reste plus d'autre alternative au Reichstag que d'acquiescer au bill.

Chambre des Députés de Hollande.

La Haye, 7 mars.—La Chambre des Députés, par 43 voix contre 28, a approuvé la loi réglant la succession au trône.

La loi décrète qu'en l'absence de ligne directe la succession échoit premièrement à Sophie, sœur du Roi, deuxièmement aux descendants de Marianne, fille du feu Roi, troisièmement aux descendants de la feue Reine Louise de Suède, quatrièmement à la princesse Marie.

M. Richter, chef des nouveaux libéraux allemands, dit qu'il maintient l'attitude prise par lui avant la dissolution du dernier Reichstag. Il présentera de nouveaux détails, les motions faites devant celui-ci, et si elles sont rejetées, il votera contre le septennat.

M. Singer, au nom des socialistes, condamne le bill à cause du fardeau immense qui serait imposé au peuple.

M. Reichensberger dit qu'il réserve ses objections jusqu'à la seconde lecture du bill.

Le Consul allemand et les autorités bulgares.

Sofia, 7 mars. Le consul d'Allemagne à Rustchuk, sous la protection duquel s'est mis le capitaine Bollmann, un des chefs de la récente révolte et qui se réclame sujet russe, a été requis par les autorités bulgares de livrer le réfugié. Le consul s'y est refusé, en se prévalant de ce que les instructions de son gouvernement ne l'autorisent point à le faire.

M. de Lesseps.

Berlin, 7 mars—M. De Lesseps a été invité à rendre visite à l'Impératrice Augusta et à assister vendredi, aux fêtes de la cour impériale.

Le comte Herbette, ambassadeur de France, offrira un banquet à M. De Lesseps, et donnera une réception en son honneur, à la fin de la semaine.

Le consul des Etats-Unis au Maroc.

Gibraltar, 7 mars—M. Lewis, consul des Etats-Unis au Maroc, est arrivé dans ce port, pour attendre un navire de guerre américain qui doit le conduire à Tanger.

Assassinat du colonel Reed.

Londres, 7 mars—Le colonel Reed, administrateur anglais des mines de plomb en Corse, a été assassiné par les mineurs.

M. Balfour.

Dublin, 7 mars—M. Balfour, le nouveau secrétaire en chef pour l'Irlande, est arrivé en cette ville.

Rustchuk, 7 mars—Le consul d'Allemagne a informé les autorités qu'il avait reçu des instructions le requérant de réclamer les personnes du colonel Filoff, du major Panof et que ceux-ci soient confiés à sa charge comme sujets russes. Panof a déjà été fusillé; Filoff et Kessinoff à cause de leurs blessures n'ont pas encore été jugés.

Le consul allemand a envoyé le capitaine Bollman à Giurgevo.

Le Rév. Henry Ward Beecher, mourant.

New-York, 7 mars—Le Dr Searle a quitté la demeure de M. Beecher à 7:30 A. M., après avoir rédigé le bulletin de 7 heures. Il y est revenu à 10 heures moins cinq, et s'est retiré au bout de 15 minutes après avoir lancé le bulletin suivant:

7 mars, 10:30 A. M.—L'état de M. Beecher n'a pas changé depuis le dernier bulletin.

W. J. SEARLE, L. D.

Le rév. Dr Henry Jacobs, de l'association des ministres juifs, s'est rendu à la maison et a été admis dans la chambre de M. Beecher.

Après avoir regardé attentivement les traits de l'illustre ministre, il a poussé un long soupir et a laissé la chambre.

Dans le corridor d'entrée, il a rencontré un membre de la famille et lui a dit: "Ce n'est plus M. Beecher, tellement il est méconnaissable."

A 11 heures et quelques minutes le colonel H. B. Beecher a laissé la maison pour se rendre un instant à son bureau.

Il a été rencontré par un reporter, qui lui a demandé si son frère Herbert Beecher arriverait bientôt du Fort Seattle, situé dans le territoire de Washington. Il a fait la réponse suivante:

"Herbert m'a envoyé un télégramme me demandant s'il devait se mettre en route; je lui ai répondu que ce n'était pas nécessaire, et que je préférerais que la famille se souvînt du mourant tel qu'il était avant sa maladie."

New-York, 7 mars, 2 P. M.—Le pouls de M. Beecher est un peu plus rapide. Il n'y a pas de changement perceptible.

New York, 7 mars, minuit. — La nouvelle vient d'être reçue de Brooklyn que M. Beecher est au plus mal, et que les membres de sa famille sont réunis autour de son chevet.

New-York, 7 mars—Le rév. Lindsay, recteur de l'église St-Pierre, est allé, vers 3 heures, voir le mourant. Il a dit en sortant que l'état du rév. Beecher était le même, et qu'il croyait que celui-ci ne pouvait pas vivre plus d'une journée. Le Dr Searle ne quitte pas le malade.

Le bulletin suivant a été émis aujourd'hui, à midi, par le Dr. Searles: "L'état de M. Beecher à cette heure ne varie pas de celui qui a été publié hier après-midi. Les seuls changements perceptibles sont une rapidité croissante du pouls et de la respiration. Ceux-ci sont respectivement de 108 et 36 à 38 par minute. La respiration est aussi plus faible. La température a atteint 101 degrés.

Ces symptômes indiquent une baisse graduelle de la vitalité, baisse à laquelle on s'attendait au prochain dénouement.

New York, 7 mars—Un télégramme a été reçu de Mme Harriet Beecher qui se trouve en Floride. Elle est malade et ne peut venir.

WASHINGTON.

Piastres argent

Washington, D. C., 7 mars—L'émission de piastre argent des hôtels de monnaie, durant la semaine finissant le 5 mars, s'élève à $313,714. A la période correspondante, l'année dernière elle était de $356,320.

Nominations

Washington, D. C., 7 mars—Le Président a nommé John B. Sacket, maître de poste à Buffalo, N. Y.

Arrivée d'émigrants dans le Canada.

Ottawa, 7 mars—Les nouvelles reçues au département de l'agriculture indiquent que l'importation des immigrants d'Europe au Canada sera plus grande cette année qu'elle ne l'a jamais été. Cette affluence commencera, croit-on, dans les premiers jours d'avril.

Fleuve et rivières.

Memphis, 7 mars—Le fleuve a monté de 2 pouces. Temps agréable. Départs W. W. O'Neil pour la Nlle-Orléans à 2 p m. Dacotah pour St Louis à 5 p m. Kate Adams pour Arkansas City à 6 p m.

Cairo, 7 mars—Le fleuve à 47 pieds 9 pouces et monte. Temps couvert et frais. Arrivés City of Providence Vicksburg à 8 a m. St Wood de Cairo à 11 a m. Oakland de St Louis à 10. Départs John Gilbert pour Cincinnati, City of Providence pour St Louis à midi.

Le soir—Le fleuve à 48 pieds et baisse. Temps clair et frais. Arrivés Ironsides de Cincinnati à 1 p m. Future City de la Nlle-Orléans à 2, City of Baton Rouge de St-Louis à 4. Départs Oakland pour St Louis à 5 p m, Ironsides pour le bas du fleuve.

Louisville 7 mars—La rivière baisse—20 pieds 1 pouce dans le canal 17 pieds 11 pouces aux chutes. Temps clair et chaud. DeSoto est passé pour Memphis.

Le soir—La rivière baisse—19 pieds 10 pouces dans le canal 17 pieds 8 pouces aux chutes. Temps clair et agréable. Arrivés Alice Brown de Arkansas City. Alex Swift de Shotwell. Départs Alice Brown et Swift pour Pittsburg.

Evansville 7 mars—La rivière à 42 pieds et baisse. Temps clair et agréable. Départ City of Owensboro pour Louisville.

Cincinnati, 7 mars—La rivière à 39 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair, thermomètre 60.

Le soir—La rivière à 34 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair et agréable. Départ Scotia pour Pittsburg.

Pittsburg 7 mars—La rivière à 11 pieds 2 pouces et monte. Temps couvert et frais.

Wheeling 7 mars—La rivière à 17 pieds et monte. Temps couvert et agréable. Départ Exaine pour Parkersburg à 12 m. Descendant, Eagle et Alarm. Arrivé Andes à 4 p m.

Les Passes.

Port Eads, 7 mars, midi—Vent du sud. Temps couvert. Arrivés hier soir, steamship espagnol Cadiz capitaine Gatro, de Liverpool via Porto Rico et les ports cubains, hier soir steamship espagnol Leonora capitaine Algeria de Liverpool via la Havane à 5 a m, steamship El Paso, capitaine Quick, de New York, barque autrichienne Herradura, capitaine Scaponich, de Rouen, barque italienne Francesco R. capitaine Califano, de Livourne, Lac, soir steamship Floridian capitaine Winder, de Liverpool, via le Mexique. Pas de départs.

Port Eads, 7 mars, 6 p. m.—Vent du sud. Temps couvert. Arrivé goélette Isaac Rich, capitaine Marshall, du Roatan. Pas de départs.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Bridget Hennegan vs Jeremiah Joseph Healy, son mari.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 19,8...—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je vendrai à l'encan, à la Bourse d'Encan Arcade, rue des Magasins, entre la rue Gravier et le Natchez Alley dans le Premier District de cette ville, MARDI, 22 mars, 1887, à midi, les propriétés décrites ci-dessous, à savoir:

1° Cinq terrains situés dans le premier district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Canal, Gasquet, Napoleon et Solomon, désignés comme lots numéros 14, 15, 16, 17 et 18, et mesurant comme suit:

Les lots numéros 14, 15 et 16, mesurent chacun trente-deux pieds de face à la rue Canal, sur cent huit pieds de profondeur. Le dit lot No 14 formant le coin des rues Napoleon et Canal. Le lot numéro 17 mesure 31 pieds 11 pouces et une ligne de face à la dite rue Canal, sur 108 pieds de profondeur, et le lot No 18 mesure 31 pieds 11 pouces de face à la dite rue du Canal, sur 108 pieds de profondeur. Le tout d'après un plan dressé par L. H. Pilié, daté le 15 octobre 1849, et déposé au bureau de R. J. Ker, notaire public, ensemble avec les droits, privilèges y appartenant.

2° Deux terrains situés dans le Premier District de cette ville, dans le fond, désignés par les numéros cinq et six, dans l'îlet numéro trente-neuf qui est borné par les rues Canal, Gasquet, Solomon et Napoléon, ayant chacun, en mesure anglaise, vingt six pieds de face à la rue Canal sur cent cinq pieds de profondeur d'après un plan lithographique annexé à un acte passé pardevant Edward Barnett, ex-notaire en cette ville, le vingt six avril 1867. Le dit îlet étant connu ou désigné comme îlet No 724 sur le nouveau plan de la ville ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations, droits, circonstances, privilèges et avantages y appartenant.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans
16 fév—16.23—2.9.16.22 mars.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—Alice et Annie Mack vs leurs créanciers. No. 20,304—Division B—Ordre de Cour—Qu'une cession des biens des pétitionnaires, Alice et Annie Mack, soit et est par le présent acceptée par la cour au bénéfice de leurs créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Benjamin Ory, notaire en cette ville, SAMEDI le 12me jour de mars 1887, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires des pétitionnaires, d'élire un syndic et de voter sur les affaires qui pourraient leur être soumises; que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens des pétitionnaires soit suspendues.

Nouvelle Orléans, 25 février 1887.
(Signé) W. T. HOUSTON, Juge.
Pour copie conforme.
JAS. D. RANKIN, Député Greffier.
26 fév—3f en 30 j

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex......11:00 pm	No 2 Ex..........9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:20 am	No 4 Chi Ex.....6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Cin. Ex..7:10 am	No 4 Fast Lim. 8:05 am
No 1 Fast Line 7:20 pm	No 6 Coast Ac. 3:40 pm
No 5 Coast Ac. 9:05 am	No 2 Cin. Ex..8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 Ex....9:00 am	No 51 Ex......5:40 pm
No 54 B Rouge Local....7:15 pm	No 53 B. Rouge Local....7:45 am

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

No 5.........6:50 am	No 2.........10:40 am
No 1.........3:00 pm	No 6.........8:35 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.........9:00 am	No. 2.........5:00 pm
No. 3.........6:25 pm	No. 4.........8:00 am
No. 5.........10:00 am	No. 6.........3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY. ATLANTIC SYSTEM. MORGAN LINE.

No 19 Califor. 7:40 am	No 50 Local....8:10 am
No 51 Local...6:20 pm	No 20 Californ. 7:30 pm

SHELL BEACH RAILROAD.

Dimanches—6:00, 11:00 a.m. 6:00 pm	Dimanches—6:30 a.m. 11.30, 6.30 pm
Jours de la semaine—8:15 a.m., 3.45 p.m	Jours de la semaine—8:45 a.m., 5.30 p.m

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI 8 MARS 1887.

St-Louis—WILL S. HAYS, à 5 P M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 12 M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Port Eads—NEPTUNE, à 9 A M

MERCREDI, 9 MARS 1887.

Cincinnati—GOLDEN RULE à 5 P M
Greenville—ST JOHN, à 5 P M
Washington—WARREN à 5 P M
Ouachita River—JOHN H HANNA à 5 P M
Shreveport—KEOKUK, à 5 P M
Bayou Macon et Tensas—H J. DICKEY, à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	—	Nashville Tenn	32 00
Cairo Ill	—	Nlle Orléans*	13 04
Cincinnati, O.	39 01	Omaha, Neb	—
Davenport, Ia.	—	Pittsburg, Pe	—
Keokuk, Iowa	—	Shreveport, La.	16 60
La Crosse, Wis	—	St Louis, Mo	—
Leavenworth, K	—	St-Paul, Minn	—
Louisville, Ky.	19 02	Vicksburg	43 00
Memphis, Tenn	36 02	Yankton	—

Marchés.

Paris 7 mars—Les rentes 3 pour cent 80 fr. 22 1½c.

Londres 7 mars 12 30 p m—Consols à l'ouverture 100 13/16 au comptant et 101 1/16 à terme.

Londres 7 mars 4 p m—Consols à la clôture 100 13/16 au comptant et 101 1/16 à terme.

Havane 7 mars—Or espagnol 227 3/4 à 228. Change ferme. Sucre stable—centrifuge 95 à 97 degrés polarisation 231 1/4 à 238. A Matanzas centrifuge 97 degrés 230.

Havane 6 mars—Sucre—A cause des nouvelles défavorables de l'étranger quelques acheteurs se sont tenus à l'écart, tandis que les offres des autres ont été trop faibles, depuis il est fait très peu d'affaires mais à la dernière heure la demande s'est améliorée et les prix sont devenus plus stables.

Molasses sugar—Regular to good polarization $1 37 1/2 à $1 68 3/4 en or par quintal. Muscovado fair à good refining 75 à 80° $1 50 à $1 68 3/4, centrifugal 92 à 96° polarization $2 à $2 37 1/2.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas 20,000 boites, 395,000 sacs, 7,500 boucauts. Recettes de la semaine 1350 boites, 6,000 sacs et 7000 boucauts. Exports durant la semaine ... 50,000 sacs et 1300 boucauts dont 2,000 sacs et 328 boucauts pour les Etats Unis.

Rio Janeiro 5 mars—Café—Regular first 6.05 reis par 10 kilos. Good seconds 5.50 reis. Recettes pendant la semaine 61,000 sacs. Achats pour le compte des Etats-Unis 31,000 sacs. Expédié aux Etats-Unis 4,000 sacs, stock 463,000 sacs.

Santos 5 mars—Café—Good average 5 3/4 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 33,000 sacs. Achats pour le compte des Etats-Unis 30,000 sacs. Expédié aux Etats-Unis 11,000 sacs, stock 310,000 sacs.

Liverpool 7 mars midi—Coton—Ferme. Bonnes affaires. Ventes 12,000 balles dont 2000 pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 5/16d. Middling Orleans 5 3/8d. Recettes 21,000 balles coton américain 17,600.

Liverpool 7 mars 4 p. m.—Coton—Ventes de coton américain 6700 balles.

Liverpool 7 mars 4 p m—Futurs calme—mars et avril 5 16/64d vendeur, avril et mai 5 19/64d acheteur, mai et juin 5 17/64d acheteur, juin et juillet 5 19/64d vendeur, juillet et août 5 20/64d acheteur, août et septembre 5 22/64d vendeur, septembre et octobre 5 16/64d acheteur.

Tenders 1800 nouveaux 300 vieux.

New York 7 mars—Coton calme. Uplands 9 3/4. Orleans 9 15/16c. Ventes 104 balles. Futurs à la clôture, livraison en mars 9.80, avril 9.85, mai 9.90, juin 9.96, juillet 10.04, août 10.10, septembre 9.97, octobre 9.55, novembre 9.45, décembre 9.47.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI 7 MARS 1887

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Neto, Chadwick, Brême.
Brick (esp) Sevilla, Garcia, Seville.

ARRIVÉS.

Brick (mex) Carmen, Gatego, Laguna.
Steamship Hudson, Freeman, New York.
Steamship Morgan City, Gardner, New York.
Steamship (esp) Cadiz, Gatro, Liverpool via les ports cubains etc.
Steamship El Paso, Quick, New York.
Steamship (ang) Floridian, Winder, Liverpool via Tampico Progreso et Colon.
Steamship (esp) Leonora, Algeria, Liverpool via les ports cubains.

BATEAUX A VAPEUR.

Ed J Gay, Melancon, Bayou Sara.
Hornet, Dumestre, Lockport.
Alice LeBlanc, LeBlanc, Bayou Lafourche.
Neptune, Bassett, Port Eads.
Corona, Sweeney, Camden.
Warren, Kennison, Washington.

EXPORTATIONS.

BREME—par steamship Neto—4700 balles coton 24 caisses ...
SEVILLE—par brick Sevilla—32,100 douves.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL VIA VERA CRUZ, TAMPICO, PROGRESO ET COLON—par steamship Floridian—24 sacs café Schmidt & Ziegler—60 balles istle Fernandez Bros—90 balles istle C Madnell—204 balles chanvre M Parro.
BARROW ANG—par steamship Ardangorm—1580 tonnes saumons fer à ordre.
MARYPORT—par steamship Intrepid—5852 rails acier 1520 paquets fish plates 308 caisses ...
TRUXILLO—par steamship S. Oteri—48,000 cocos 7500 régimes figues bananes 700 bananes S Oteri—1 balle salsepareille Geo F Rootes—1 sac caoutchouc A Lehmann & co—84 peaux de chèvres A H Motta—3 barils caoutchouc Fernandez Bros—1 baril caoutchouc Finlay & B.
LAGUNA, MEX—par goëlette Carmen—94 pièces acajou et cèdre Pottevent & Fauvre—250 peaux sèches 30,000 cocos 2 paquets peaux chevreau 1 paquet coquilles 1 paquet éponges 12 tortues C Madnell.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—32 balles coton 49 boucauts sucre 71 barils mélasse et fret assorti.
LOCKPORT—par steamer Hornet—35 boucauts sucre 47 barils mélasse 103 barils riz 1045 sacs riz brut et fret assorti.
BAYOU LAFOURCHE—par steamer Alice LeBlanc—fret assorti.
PORT EADS—par steamer Neptune—Divers à ordre.
CAMDEN—par steamer Corona—170 balles coton 17,415 douves chênes et fret assorti.
WASHINGTON—par steamer Warren—547 balles coton 25 boucauts sucre 23 sacs riz brut 20 sacs graine coton et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—546 balles coton 10 boucauts sucre 4 barils sucre 84 barils mélasse 219 sacs riz brut 120 ... 79 barils vin et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—1741 balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE N O. & TEXAS RAILROAD—1790 balles coton 4 wagons farine graine coton 4 wagons tourteaux et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R—1946 balles coton et fret assorti.
N ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—698 balles coton 13 sacs riz brut et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2105 balles coton 1200 sacs farine graine coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Hudson, Freeman .... parti 26 fév
Steamship Morgan City, Percy .... parti 26 fév
Steamship El Paso, Quick .... parti 2 mars
BALTIMORE.
Steamship Harrogate, Williams .... expédié 21 fév
LIVERPOOL.
Barque Midas, McArthur .... partie 22 nov
Barque H B Cann, Cann .... partie 12 janv
Steamship Floridian, Winder .... parti 20 janv
Steamship Discoverer, Hughes .... parti 7 fév
Steamship Cuban, Lawson .... parti 12 fév
Steamship Jamaican, Coward .... parti 19 fév
Steamship Yucatan, Sandry .... parti 17 fév
Steamship Explorer, Black .... parti 16 fév
LONDRES.
Steamship Erl King, Priske .... parti 16 fév
MARYPORT ANG.
Steamship Almandine, Collings .... parti 14 fév
LEGHORN.
Barque Francesco E., Califano .... partie 11 janv
Barque Maria Luigia, Savarese .... partie 26 janv
MIDDLESBOROUGH.
Steamship Crane, ... parti 19 fév
HAVRE.
Steamship Trojan, Barber .... parti 12 fév
Navire Ile Marthe, Bouillant .... parti 12 fév
Steamship Equator, Crosby .... parti 14 fév
Navire Riverside, Langdon .... parti 6 fév
Navire Kinburn, Lasken .... parti 18 fév
ANVERS.
Navire Bride of Lorne, Fraser .... parti 17 déc
ST-VINCENT, CAP DE VERDE.
Steamship Texella, Jones .... parti 11 fév
PALERME
Steamship Rokeby .... parti 12 fév
MESSINE.
Steamship Rokeby .... parti 9 fév
Barque Peppino .... partie 10 fév
NASSAU.
Goëlette Addie Jordan, Harriman .... en ch. 18 fév
RIO DE JANEIRO.
Barque Eben, Lucy .... en chargement 10 janv
Barque Prince Rupert, O Malley .... partie 23 janv
Navire Astracana, Richards .... parti 27 janv
BUENOS AYRES
Barque Clytie, Fraser .... partie 30 déc

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans.

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 - CHARTRES - 73.